 la revue *branchée*

Resco |

HIVER
2000

LA REVUE QUI MET LES TIC À VOTRE SERVICE

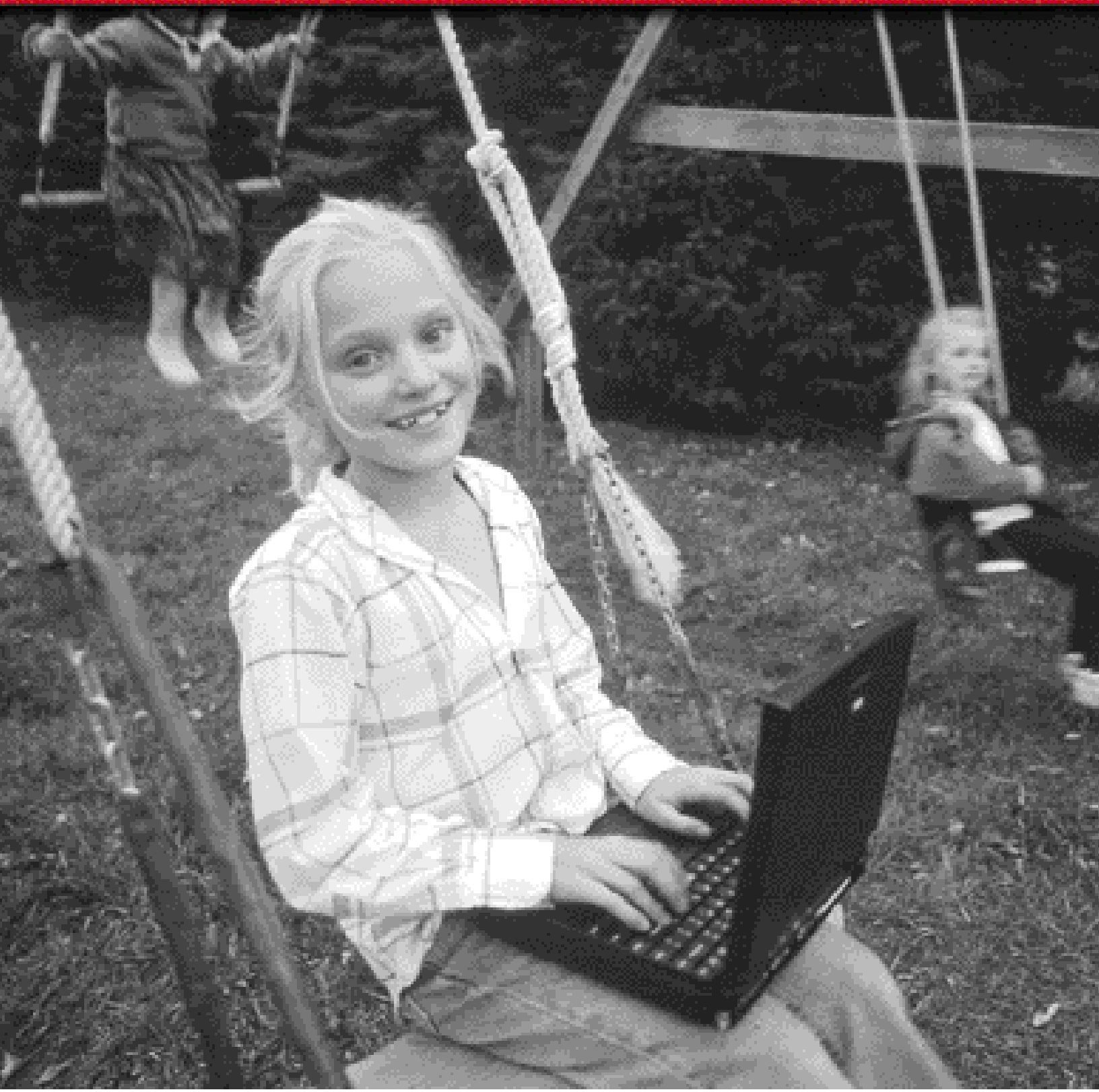


TABLE DES MATIÈRES



Photo de la couverture par : David Trattles

Dans ce numéro

- 4 La technologie : gage de changement en salle de classe
par Brigitte Hayes
- 5 Le Canada en tête
par Geneviève Laurence
- 6 Pour combler le fossé et détruire les stéréotypes
Des éducateurs et des élèves s'expriment
sur la place des femmes en informatique
par Angie Rumpf
- 9 La Toile scolaire francophone : toute une expérience!
par Kattie Lussier
- 11 Le Grand train de la francophonie
par Angeley-Marie Bonenfant
- 12 L'Abécédaire du francophile : par pur plaisir!
par Mélanie Riendeau
- 13 Rescol interactif
par Caroline Morissette et Johanna Manley
- 14 Les Métadonnées de Rescol, un outil innovateur pour les professeurs!
par Natacha Audet
- 15 Le Studio de l'emploi, des choix de carrières artistiques!
par Guillaume Poulin
- 16 Les Élections nationales sur les droits des jeunes
par Geneviève Laurence
- 16 Capsule 2000
- 17 Qui sont les futurs artisans du multimédia?
par Guillaume Poulin
- 18 Pays de l'héroïsme
- 19 Le 35^e Mondial des Métiers
- 19 Rédaction de Rescol, pour vous et vos élèves!
- 20 Les aînés et les jeunes apprennent ensemble à maîtriser les technologies de pointe
- 20 Communautés à la Source@ca
- 21 Ziff Davis annonce son soutien à la Campagne nationale Rescol à la Source

C arpe diem. Saisir l'occasion qui se présente à nous. Laquelle? Celle d'utiliser pleinement les ressources technologiques à notre disposition en les mettant au service des apprenants.

En ce sens, le passage au nouveau millénaire représente plus qu'un simple changement de date. Il nous offre l'occasion rêvée de faire le point sur les conditions nécessaires à la réussite scolaire et sociale des jeunes et, surtout, sur la façon dont nous pouvons y contribuer.

S'il est vrai que l'école forme les citoyens de demain, il est également vrai que les jeunes d'aujourd'hui évoluent dans un milieu différent de celui que nous connaissons il y a à peine cinq ans. Le marché du travail est en constante évolution. Avant même d'entrer à l'école, les jeunes ont déjà passé un nombre incalculable d'heures devant la télévision, les ordinateurs, les jeux vidéo et Internet. Bref, ils vivent dans un milieu de plus en plus branché et sont déjà de grands consommateurs d'information, des habitués des technologies de pointe. C'est certainement notre rôle d'aider à exploiter ce potentiel de création et d'innovation.

L'école et l'enseignant jouent toujours un rôle décisif dans le développement des jeunes. C'est d'autant plus vrai que le plus grand défi que ceux-ci devront relever après leurs études sera celui de trouver, de traiter et de transmettre de l'information adaptée à leurs besoins et à ceux de leurs interlocuteurs.

Grâce aux efforts conjugués de chacun d'entre nous, le Canada est devenu un des chefs de file internationaux en matière de réseautage des écoles. Cet avantage fournit aux enseignants et aux élèves un accès à l'information et des occasions d'apprentissage auparavant insoupçonnés. Plus que jamais, l'enseignant joue un rôle de guide et de mentor auprès des jeunes afin de leur transmettre les habiletés nécessaires à la recherche, à l'analyse et à la communication d'information. L'école doit donc s'adapter de plus en plus rapidement à cette nouvelle réalité. Afin de relever efficacement le défi, notre système

d'éducation doit emboîter le pas aux réalités actuelles en fournissant un environnement ouvert et stimulant aux enseignants et aux jeunes, en utilisant les technologies comme outils d'acquisition et de transfert des connaissances, et en favorisant l'innovation.

Il faut donc que chacun des artisans de la formation de nos jeunes, c'est-à-dire les parents, les enseignants, le personnel non enseignant et les jeunes eux-mêmes, fassent les efforts nécessaires pour bien intégrer ces outils de travail. Il s'agit d'une tâche parfois difficile qui demande des heures de formation professionnelle et de croissance personnelle, en plus du courage nécessaire pour surmonter « la crainte de la machine ». Le recours aux technologies est une démarche permanente : il faut savoir découvrir et intégrer tous les jours un nouveau volet technologique.

Pour vous permettre d'apprivoiser plus facilement les technologies, nous vous proposons, dans ce numéro, quelques-uns des projets entrepris par Rescol et son réseau de partenaires afin d'appuyer les efforts d'intégration des TIC dans le secteur de l'apprentissage. Découvrez, par exemple, le Programme Rescol à la Source, qui fournit aux enseignants les outils nécessaires pour réaliser des projets d'intégration des technologies en classe. Vous trouverez aussi de l'information sur des projets mobilisateurs comme Communautés à la Source@ca, ConnectAction des générations et le Grand train de la francophonie. Ne ratez pas non plus l'article sur le Réseau des écoles innovatrices de Rescol. Vous y apprendrez comment deux écoles ont su mettre les technologies de pointe au service de l'innovation. En fait, la lecture de tous les articles de ce numéro de la *Revue Rescol* vous convaincra de vous lancer dans la grande aventure de l'intégration des TIC.

Bonne lecture!

Frédéric Nolin
nolin.frederic@ic.gc.ca

Éditeur

Wili Liberman

Rédacteur en chef

Frédéric Nolin

Rédactrice adjointe

Natacha Audet

Rédaction – Révision

Anne-Marie Mayotte Whitehall Associates

Collaborateurs

Angeley-Marie Bonenfant, Brigitte Hayes, Geneviève Laurence, Kattie Lussier, Johanna Manley, Caroline Morissette, Guillaume Poulin, Mélanie Riendeau, Angie Rumpf

Coordonnatrice du projet

Stacey Wade

Directeur artistique

Vinicio Scarci

Directeur de la publicité

Wili Liberman

La Revue Rescol est publiée par Industrie Canada – Rescol et Quadrant Educational Media Services Inc., la maison d'édition de *TEACH Magazine*.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 2000

La reproduction, le stockage dans un système d'extraction de données ou la transmission du présent bulletin par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) sont permis, à la condition que la reproduction soit fidèle, qu'elle ne soit pas vendue, que la source de l'ouvrage y soit indiquée et qu'Industrie Canada en soit reconnu l'auteur.

ISSN : 1206-0054

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc., 258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9; (416) 537-2103 (tél.); (416) 537-3491 (téléc.); teachmag@istar.ca (courriel). Vous pouvez rejoindre Rescol au 1-800-268-6608 ou consulter son site Web [www.rescol.ca/revue].



Canada



Les nouveaux logiciels et les nouvelles théories mènent au renouvellement de l'enseignement et de l'apprentissage. Les enseignants d'aujourd'hui doivent être constamment à l'affût de nouveaux moyens de mettre l'informatique au service de l'apprentissage. Quand ils réussissent, les résultats sont épatants!

Mais à quel point doivent-ils être les meilleurs pour réussir? Le Réseau des centres d'excellence en télé-apprentissage (RCE en télé-apprentissage) a formé une équipe de chercheurs de toutes les régions du pays et l'a chargée d'étudier les meilleures techniques de conception de logiciels et les méthodes les plus efficaces pour introduire les TIC au primaire et au secondaire. Reconnaissant l'importance d'une recherche centrée sur la classe, le Rescol canadien appuie les efforts du RCE en télé-apprentissage. Ensemble, ces organisations aident les écoles à intégrer les réseaux informatiques à l'apprentissage en salle de classe.

Apprendre en un clic

Les élèves qui se servent du dictionnaire de mathématiques interactives à l'école secondaire de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick n'ont qu'une chose à dire : wow! Grâce aux logiciels de graphisme et à leurs fonctions de présentation, plusieurs concepts mathématiques sont désormais plus facilement illustrés à l'écran qu'au tableau.

La manipulation de données concrètes est une façon de faire comprendre aux élèves l'utilité des mathématiques. Lorsqu'ils tapent un chiffre et que le système modifie immédiatement le graphique affiché à l'écran, le principe devient plus clair pour eux. Bien qu'auparavant ces logiciels d'apprentissage des mathématiques n'étaient disponibles que sur cédérom, ceux de MathResources sont maintenant accessibles au moyen d'un navigateur Internet, permettant plus de souplesse quant au moment et à l'endroit où les élèves apprennent les mathématiques.

La popularité des logiciels d'apprentissage des mathématiques conçus par MathResources croît à travers le monde. Le bureau des partenariats internationaux d'Industrie Canada a récemment mis en contact le RCE en télé-apprentissage et le SchoolNet India Limited, lequel s'est engagé, dans le cadre d'un projet pilote, à fournir l'accès à cette ressource à 60 000 élèves indiens d'ici 2001.

LA TECHNOLOGIE :

gage de changement en salle de classe

par Brigitte Hayes

À l'enseigne de l'enthousiasme

Les élèves adorent créer leurs propres vidéos, et grâce aux récentes innovations dans le domaine du matériel et des logiciels de production cinématographique, plus de jeunes peuvent aspirer à la création dans un médium qui fait partie intégrante de leur quotidien. Plusieurs projets ont déjà été mis en chantier à l'aide d'un système de design et de composition de films mis au point par le dirigeant du projet du RCE en télé-apprentissage, Ronald Baecker.

Commercialisé et connu sous le nom de CineKit, le logiciel a été utilisé dans des camps d'été multimédias et des écoles secondaires.

La vidéo est un moyen d'expression polyvalent : elle a sa place dans les cours d'anglais, d'art dramatique, d'histoire, de géographie, de sciences ou même dans plusieurs cours à la fois. Ses vingt ans de carrière ont appris à Dan Miligan qu'« une séquence vidéo peut donner de la vigueur à un sujet qui, sinon, serait ennuyeux ». Monsieur Miligan enseigne aujourd'hui les technologies des communications à l'école secondaire Brookside de Cobourg en Ontario.

Les élèves de Brookside ont récemment eu l'occasion de produire un court métrage d'une minute au sujet de l'AVRO Arrow (un avion de combat canadien datant de 1958). Même si aucun d'entre eux n'avait démontré d'intérêt marqué pour l'histoire, leur concentration et leurs efforts ont été soutenus à partir du moment où ils se sont mis à retracer l'historique de l'avion et qu'on leur a demandé de réaliser des entrevues en personne et par courriel, et de préparer le contenu visuel et sonore du projet.

« Le fait que leurs théories et leurs films allaient être disponibles sur le Web a fait de ce projet une expérience authentique pour les élèves », explique M. Miligan. « Ils sont devenus très conscients de l'exactitude et de la qualité nécessaires à l'ensemble de leur travail. » Le produit final était supérieur à la moyenne du niveau scolaire en ce qui concernait l'utilisation des TIC, et le projet a permis aux jeunes de perfectionner leurs habiletés personnelles et organisationnelles.

Visitez les sites de MathResources Inc. [www.mathresources.com], de CineKit [www.expresto.com] et du RCE en télé-apprentissage [www.telelearn.ca].

Brigitte Hayes est une journaliste pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.



Le Canada en tête

par Geneviève Laurence

En 1999, le Canada est devenu le premier pays du monde à brancher ses écoles et ses bibliothèques publiques à Internet. Le Rescol canadien a maintenant pour mission d'étendre la connectivité aux salles de classe.

Rescol aide les Canadiens à demeurer à la fine pointe de l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC) en apprentissage. En participant aux programmes de Rescol, vous pouvez aider vos élèves à acquérir des compétences nécessaires dans le domaine des TIC.

Une présence canadienne sur Internet

Dans un monde où il s'agit de cliquer sur une souris pour accéder à des quantités astronomiques d'information, il est essentiel de raffermir la présence canadienne sur l'autoroute de l'information. Les programmes de pointe de Rescol vous aideront à intégrer les TIC en salle de classe tout en augmentant le contenu canadien disponible en ligne.

▲ Communautés à la Source@ca vous permet de mettre votre collectivité sur la carte électronique.

▲ Les Collections numérisées encouragent les élèves à collaborer avec les musées et les services d'archives du pays pour créer de merveilleux sites Web d'origine canadienne.

Publiez les travaux de vos élèves

Rescol, c'est aussi une grande salle de montre électronique qui vous permet de mettre en valeur les travaux de vos élèves et leurs réalisations dans le domaine des TIC.

▲ Le projet des Créateurs des sites Web scolaires est une collection de milliers de sites Web scolaires de toutes les régions du pays. Certains sites ont été créés par les élèves tandis que d'autres mettent en vedette certains de leurs projets primés.

▲ Le Programme Rescol à la Source offre des fonds aux écoles pour la conception de projets novateurs et interactifs d'apprentissage sur Internet. C'est la créativité des jeunes Canadiens dans l'utilisation des TIC qui a valu aux projets de Rescol à la Source tant de prix internationaux.

Un réseau de réseaux

Et ce n'est pas tout! Lorsque vous cherchez de l'information d'origine canadienne, rendez-vous d'abord au site de Rescol.

▲ La page d'accueil du site vous permet d'accéder à plus de 1 000 ressources d'apprentissage de haut calibre. Elle vous oriente aussi vers les résultats de recherche et l'information les plus à jour, disponibles en ligne auprès des Collections numérisées, du Réseau des centres d'excellence en télé-apprentissage et des ministères de l'Éducation du pays.

▲ Participez aux forums électroniques pour discuter des questions de l'heure avec vos homologues du pays. Tenez-vous au courant des tendances internationales en matière d'intégration des TIC en salle de classe. Voyez vous-même comment les TIC ont transformé l'apprentissage dans les écoles canadiennes.

Soyez de la partie. Visitez le site Web de Rescol dès aujourd'hui [www.rescol.ca].

Geneviève Laurence étudie le journalisme au Collège Mount Royal de Calgary. Elle est en affectation spéciale au Rescol canadien.

Pour combler le fossé et détruire les stéréotypes

Des éducateurs et des élèves s'expriment sur la place des femmes en informatique

par Angie Rumpf

Nous nous sommes rendus à l'évidence : la technologie est là pour rester. Aujourd'hui, les ordinateurs servent tant aux affaires, à la recherche et à la rédaction, qu'à la programmation informatique et aux travaux scientifiques.

La maîtrise de l'informatique joue un si grand rôle que les élèves du secondaire qui choisissent de ne pas suivre les cours facultatifs d'initiation à l'informatique risquent de nuire à leurs plans de carrière, surtout s'ils s'orientent vers les technologies de pointe.

Cependant, malgré l'essor fulgurant du secteur informatique, les jeunes ne semblent pas particulièrement intéressés à poursuivre une carrière dans ce secteur. Ce n'est pas l'« exode des cerveaux » qui est au cœur du problème, mais la pénurie de travailleurs qualifiés dans le secteur des technologies de pointe. La sous-représentation des femmes contribue en partie à cette pénurie. En fait, bien moins de filles que de garçons sont inscrites à des cours en sciences informatiques aux niveaux secondaire et postsecondaire.

Une idée hors de l'ordinaire

N'allons pas croire que les filles ne peuvent pas réussir aussi bien que les garçons dans le domaine de l'informatique. Rien n'est moins vrai.



« Bien des filles ne comptent pas l'informatique parmi leurs choix de carrière. Les médias, leurs pairs, la société en général les bombardent d'images et de stéréotypes qui les portent à croire que les technologies de pointe sont une affaire d'hommes, explique la D^{re} Gail Crombie, spécialiste en psychologie à l'Université d'Ottawa. Sans compter que le programme d'études, les modes d'enseignement et le matériel pédagogique des cours traditionnels en informatique n'attirent généralement pas les filles, celles-ci étant plus portées vers l'interaction, le travail d'équipe et l'appartenance au groupe. »

En 1996, dans l'espoir de réduire l'écart entre les taux d'inscription des garçons et des filles aux cours d'informatique, la D^{re} Crombie a fait équipe avec Robert Long, directeur des relations avec le milieu de l'éducation à Nortel Networks et avec Colin Anderson, enseignant spécialisé en sciences informatiques à l'école secondaire Earl of March de Kanata (Ontario). La Direction générale des applications de l'autoroute de l'information d'Industrie Canada leur a fourni des fonds et de l'espace sur un serveur Web. Le trio a décidé d'offrir aux filles une solution de rechange inédite en mettant sur pied un cours de sciences informatiques de 11^e année ouvert exclusivement aux filles à l'école Earl of March. Leur but : rendre les filles suffisamment à l'aise pour prendre des risques, avoir plus confiance en leurs capacités et savoir s'affirmer.

La première tâche de l'équipe fut de modifier le programme d'études destiné aux classes de filles et aux classes mixtes. Elle y a intégré des modules sur les applications, le design de pages Web et la programmation, en accordant une place de choix au travail d'équipe et au mentorat. Le trio a vite découvert que la plupart des filles choisissaient spontanément le cours conçu pour elles. Elles semblaient apprécier le fait d'avoir une solution de rechange dans un domaine dominé principalement par les hommes.

Les points saillants

Les résultats de l'étude préparatoire du projet ont indiqué que le taux d'inscription des filles aux cours d'informatique de 11^e année à l'école secondaire Earl of March était passé de 15 à 40 p. 100 dès l'introduction du cours destiné aux filles.

Les filles inscrites à ce cours trouvaient que les enseignants leur offraient un meilleur soutien. Cette perception ne surprend pas Marion Verhallen, qui donne ce cours depuis la deuxième année du projet : « Les garçons ont tendance à prendre plus de place que les filles et, par conséquent, celles qui suivent un cours mixte doivent se battre pour obtenir l'aide des enseignants. C'est vrai qu'en pareil cas, les filles apprennent à être plus agressives, ce

qui les aidera si elles choisissent un champ d'activité dominé par les hommes. Mais les cours destinés aux filles offrent aux élèves qui n'ont pas confiance en elles et en leurs capacités un milieu où elles peuvent apprendre à s'affirmer à leur propre rythme. »

L'étude a confirmé cette hypothèse. Le degré de confiance en soi et les opinions au sujet de la validité du cours dans le cas des filles inscrites à celui leur étant destiné étaient comparables à ceux des garçons inscrits au cours mixte. La classe spéciale a eu un effet profond sur les aspirations scolaires et professionnelles des filles. Comme le démontre l'étude, autant de filles que de garçons ont dit vouloir poursuivre une carrière en technologies de pointe.

La D^{re} Crombie explique que « n'importe qui, homme ou femme, est plus susceptible de prendre des risques s'il se sent à l'aise et en sécurité. Un cours réservé aux filles revêt une importance particulière pour les adolescentes puisqu'elles sont à une étape de leur vie où elles se cherchent. De plus, elles font face à une multitude de rôles et de comparaisons. » L'étude démontre que les filles inscrites au cours spécial s'exprimaient plus, étaient plus actives, plus engagées et plus confiantes en elles. Elles prenaient plus souvent des initiatives et accordaient une plus grande valeur à l'informatique que leurs consœurs des classes mixtes.

De plus, les trois chercheurs ont découvert que la plupart des élèves, garçons ou filles, sont conscients des nombreuses possibilités de carrière en technologies de pointe. Tous savent que des études universitaires ou collégiales les aideront à atteindre leurs objectifs professionnels.

Dans l'ensemble, peu d'élèves acceptent d'emblée les stéréotypes entourant les professionnels et les passionnés de l'informatique. L'enquête a cependant relevé une exception intéressante : les filles inscrites aux cours mixtes continuent à croire aux stéréotypes négatifs entourant les technologies de pointe. Pire encore, ces élèves croient qu'il existe moins de débouchés pour les femmes que pour les hommes dans ce secteur.

La plupart des élèves aimeraient qu'il existe plus de programmes études-travail au secondaire, surtout dans des domaines comme les technologies de pointe, où l'expérience pratique compte pour beaucoup.

Ce que les filles en disent

Les experts ont beaucoup à dire sur la participation des femmes au secteur des technologies de pointe et sur les avantages que comportent les cours d'informatique réservés aux filles. Mais qu'en disent les filles? Deux étudiantes en sciences informatiques maintenant rendues à l'université nous parlent de leur expérience au secondaire et du rôle que jouent les femmes aujourd'hui dans le domaine des technologies de pointe.

Samantha, 19 ans, 3^e année, diplôme de premier cycle en sciences informatiques, Université de Calgary

Je ne peux pas vraiment dire comment ça aurait été dans une classe de filles. Ma seule expérience d'un milieu de filles fut la résidence au cours de ma première année à l'université. Je ne crois pas que je préférerais vivre ou même étudier seulement avec des filles : j'aime bien l'équilibre qu'apporte le point de vue masculin.

Je peux voir cependant les avantages que comporte une classe de filles. C'est super si tu es dans une classe mixte qui compte plusieurs filles extraverties et sûres d'elles. Mais si les filles sont très timides, personne ne s'affirme. L'absence de garçons encouragerait peut-être les filles timides à s'exprimer sans s'inquiéter de la réaction des garçons. À cet âge-là, tu ne veux vraiment pas qu'un gars pense que tu es stupide.

Mon école secondaire était petite et je n'ai pris qu'un ou deux cours d'informatique portant surtout sur Word et sur les chiffriers électro-



niques. Des trucs parfaits pour le secrétariat, mais peu de programmation. Alors je ne savais vraiment pas dans quoi je m'embarquais lorsque je me suis inscrite à un cours d'informatique lors de ma première année en astrophysique. Je croyais que j'allais détester ça, que ce serait ennuyant à mourir d'appuyer sur des touches à longueur de journée. Mais j'ai tellement aimé le cours que j'ai changé de spécialisation. C'était complètement différent de tout ce que j'avais fait auparavant. J'adore le défi, la satisfaction de trouver la solution à un problème que j'étudie depuis des heures.

Par contre, il y a aussi les filles comme ma sœur, qui ne veulent pas avoir l'air ridicules et qui ont horreur qu'on se moque d'elles. Au secondaire, ma sœur était plus timide et plus consciente des rôles traditionnels que moi. Elle avait besoin d'un milieu plus sécurisant où elle courrait moins de risques d'échouer. Elle étudie la psychologie, mais je l'ai encouragée à prendre un cours d'informatique. Plusieurs de nos amis étudient en informatique et je me suis aperçue qu'elle avait tendance à se taire et à se replier un peu sur elle-même lorsque nous

abordions ce sujet. De toute façon, je crois qu'elle aime bien le cours et elle participe plus souvent aux discussions à mesure qu'elle prend de l'assurance. Je suppose que ma sœur et moi sommes de bons exemples de personnes qui réussiraient mieux, l'une dans une classe de filles, et l'autre dans une classe mixte.

Anne, 23 ans, 3^e année, diplôme de premier cycle en sciences informatiques, Université de Calgary

Croyez-le ou non, je n'ai jamais pris de cours d'informatique au secondaire. J'allais à une école de filles et les seuls cours qu'on nous offrait portaient sur Word et sur les chiffriers électroniques. Je m'en servais déjà à la maison alors je n'ai plus touché à l'informatique jusqu'à mon entrée à l'université. Je m'étais d'abord inscrite en génie, un domaine où on cherche activement à recruter des femmes. Présentement, on ne sollicite pas autant les femmes pour qu'elles se dirigent en sciences informatiques.

Le fait d'aller à une école de filles m'a aidée à prendre de l'assurance. Je ne m'inquiétais pas de ce que les autres allaient dire. Dans une large mesure, les enseignants nous apprenaient que nous étions capables de faire n'importe quoi. Mais après le secondaire, plusieurs d'entre nous ne savaient pas comment fonctionner dans un milieu beaucoup moins structuré. Ne nous le cachons pas : un jour ou l'autre, nous devons tous vivre dans un monde d'hommes et de femmes. Je crois que ce qui est important, c'est de se faire dire qu'on est capable de faire des choses, pas seulement individuellement ou dans un monde du même sexe, mais n'importe où.

En fin de compte, je crois que l'informatique n'est pas un sujet plus difficile qu'un autre. C'est un sujet différent, c'est tout. On ne peut pas tout savoir. Il s'agit de trouver sa force, son talent, et de foncer.

Angie Rumpf est une rédactrice pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.



Pourquoi ne dit-on jamais « être en santé comme un chien » ?

Personne ne semble croire que des activités quotidiennes comme promener son chien font partie des meilleurs exercices qui soient. Et pourtant ! Ces quelques pas dans les rues de votre voisinage sont aussi bénéfiques pour vous que pour votre fidèle compagnon. Le plaisir qu'il en retire devrait vous en dire long sur les bienfaits de cette marche. Au moins trente minutes d'activité par jour, ça vous « dresse » la santé ! Et si vous n'avez pas de chien, ne vous tenez pas en laisse pour autant : faites votre marche quotidienne, nom d'un chien !

Defi santé :
notre
responsabilité
à tous ! avec
PARTICIPACTION



La Toile scolaire francophone [www.rescol.ca/toile] veut rapprocher les francophonies du Canada et de l'Afrique en créant des points d'accès Internet dans les écoles africaines. Dans le cadre de ce projet pilote, le Rescol canadien s'est associé au projet Points d'accès aux inforoutes pour la jeunesse (PAJE) de l'Agence de la francophonie et au Groupe de formation du Nouveau-Brunswick pour organiser un stage de trois mois auquel ont participé six jeunes diplômés. Ils se sont rendus dans six pays du continent africain : le Sénégal, le Mali, le Maroc, le Cameroun, Maurice et le Burkina Faso.

Le premier PAJE en ligne est situé à la Maison des jeunes de Bamako (Mali) [<http://intif.francophonie.org/PAJE/MALI/default.html>]. Il a déjà permis à de jeunes Maliens d'accéder à l'inforoute dans un milieu d'apprentissage axé sur les nouvelles tendances et les technologies de pointe. C'est grâce à une enseignante canadienne, Kattie Lussier, que ce projet s'est concrétisé. Laissons-la nous raconter son aventure dans un monde où les ordinateurs, il y a quelques mois, n'étaient encore qu'un rêve pour les jeunes Maliens.

Kattie raconte : On me demande parfois pourquoi j'ai laissé la supéance au moment où j'aurais sans doute travaillé le plus et où j'aurais pu obtenir des contrats intéressants pour aller me perdre dans l'un des pays les plus pauvres du monde. Je ne sais pas toujours quoi répondre. Pour le plaisir de voyager? Pour découvrir une nouvelle culture? Pour vivre un grand dépaysement? Certains collègues m'ont dit que c'était de la folie pure. Peut-être, mais mes confrères et moi sommes partis pour tous ces motifs à la fois. Tous ces motifs plus un : la cause!

Internet dans les pays en voie de développement... Permettre, enfin, à des enfants nés dans des conditions moins favorables de s'initier aux nouvelles technologies et de découvrir, grâce à Internet, la planète sur laquelle ils vivent.

Les premiers mois furent très difficiles. Les ordinateurs étant retenus aux douanes, je ne pouvais pas commencer la formation. Je me suis donc rendue dans les écoles en compagnie de mon collaborateur malien. Les élèves du Mali n'avaient, pour la plupart, jamais entendu parler d'Internet. Nombre d'entre eux n'avaient vu un ordinateur qu'à la télévision. Quand les classes ne sont pas éclairées et que l'on écrit sur des ardoises, il est difficile de s'imaginer ce que naviguer sur Internet

La Toile scolaire francophone :

toute une expérience!

par Kattie Lussier

représente. Il m'a fallu repenser le vocabulaire et vulgariser tous ces termes qui sont l'ordinaire des enfants d'ici. Clavier, disquette, réseau... les dessins que je faisais sur les tableaux noirs des classes m'aidaient un peu, mais je me sentais démunie face à ces nombreuses personnes perplexes qui ne posaient pas de questions. Quand on se promène en mobylette sur des chemins de terre poussiéreux et cahoteux, la plus belle affiche ne tient pas

le coup longtemps. Afin d'illustrer le fonctionnement d'Internet, j'ai dû confectionner, avec l'aide d'un artiste local, un « bogolan » (peinture africaine sur tissu) représentant la Terre et des ordinateurs reliés par téléphone.

Pour une enseignante canadienne, les classes maliennes ont un petit quelque chose de différent. Je ne sais pas pourquoi, mais je me suis rapidement mise à admirer mes consœurs et confrères africains des écoles publiques. Imaginez-vous face à une classe de 1^{re} année du primaire de 84 enfants ou à une 6^e de 116 élèves. Leurs petites ardoises me rappelaient vaguement certaines histoires de ma grand-mère. Par moments, j'aurais pu me croire au tout début du XX^e siècle si ce n'avait été de ce que je leur proposais : Internet!

En effet, j'avais pour mandat de mettre en chantier un projet d'échange entre une école primaire et une école secondaire du Canada, et une école secondaire du Mali. Nous étions prêts à lancer le projet dès le mois de mars, mais nous avons été victimes de nombreux contretemps.

Je ne comprendrai sans doute jamais pourquoi, pendant plus de deux mois, la Maison des jeunes de Bamako n'a pas connu la moindre panne de courant alors

qu'au moment où le PAJE et la Toile scolaire francophone devaient prendre leur envol, l'électricité s'est soudainement mise à nous faire défaut au point d'avoir, à mes yeux, plus de valeur que l'or. Chaque jour, nous devions annuler au moins deux séances, et je voyais s'écouler un à un les jours me séparant de mon départ.

Les élèves du Mali ont fait preuve d'une patience exemplaire. Certains, ayant marché près d'une heure pour se rendre au point d'accès, attendaient le retour de l'électricité en lisant des bandes dessinées (une denrée également rare au Mali) ou en faisant leurs devoirs. De temps à autre ils écrivaient, à la main, des lettres à leurs correspondants canadiens, que je tapais à l'ordinateur avant de les



envoyer. Si les jeunes finissaient par tirer parti de la situation, cela rendait cependant l'attente bien lourde pour les élèves de l'école secondaire Wilfrid Léger de Waterloo et ceux de l'école Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville, à qui j'avais promis des échanges avec de jeunes Maliens.

De nombreux préparatifs et d'interminables combats administratifs ont mené, finalement, au lancement du Point d'accès aux inforoutes pour la jeunesse (PAJE) de Bamako. Je pouvais donc me lancer dans ce qui m'intéressait vraiment : la Toile scolaire francophone. Les jeunes Québécois membres de l'équipe commençaient vraiment à perdre espoir lorsque les premiers échanges commencèrent. Nous avions enfin les ordinateurs mais les branchements Internet ont beaucoup tardé. Les jeunes écrivaient donc leurs messages à l'aide d'un logiciel de traitement de texte et je me rendais ensuite dans le seul cybercafé du pays afin d'envoyer les messages tant attendus. Le moins que je puisse dire, c'est que j'en ai ouvert des adresses « Hotmail » et « Yahoo ». Trois mois, c'est peu de temps pour aider les gens à maîtriser Internet et à transmettre leurs connaissances et pour démarrer des projets d'échange entre les écoles. Dans mon cas, ce délai aura été encore plus court puisque, pratiquement, le PAJE n'a vraiment fonctionné qu'un mois avant mon départ. Néanmoins, j'aurai eu la chance de participer à la réalisation du site Web de la Maison des jeunes et de mettre en contact des jeunes Canadiens du primaire et du secondaire et des jeunes Africains de leur âge.

Avec les élèves du primaire, nous en sommes restés aux échanges par courriel, qui furent d'ailleurs très intéressants. Les élèves de 6^e année de l'école Les Castors (au Mali) ne savaient à peu près rien du Canada avant d'être en contact avec ceux de Saint-Vincent-Ferrier. N'ayant jamais touché à un clavier d'ordinateur, les petits prenaient souvent des heures à rédiger leurs missives. Ils parlaient de leur famille, de sport, de musique et même de leurs vaches!

Les élèves de 3^e secondaire de Wilfrid Léger de Waterloo ont conçu, pour ce projet, des pages Web dans lesquelles ils se présentaient, avec photographies à l'appui. Réaction extraordinaire des jeunes du Lycée Technique de Bamako, qui couraient dans la salle afin de voir la photo des correspondants de leurs camarades. J'aurais aimé que les jeunes Waterlois puissent être témoins de cette réaction. Jamais je n'avais vu tant d'émerveillement devant des pages Web. Ce fut pour moi un moment de grande joie qui me fit oublier rapidement tous nos déboires. Les jeunes Québécois avaient aussi créé des pages Web pour faire découvrir les vedettes québécoises à leurs amis maliens. Malheureusement, la durée de mon séjour ne m'a pas permis d'aller assez loin dans la formation pour permettre aux jeunes Africains de faire à leur tour des pages Web. J'aurais bien voulu rendre la pareille aux enseignants canadiens qui s'étaient tellement investis dans notre

projet, mais l'année scolaire touchait à sa fin en Amérique comme en Afrique.

Je me suis aperçue que même à des milliers de kilomètres de distance, les jeunes se ressemblent. Mes chers élèves maliens ne sont pas différents de ceux que je côtoie si souvent au Québec. Ils aiment, eux aussi, Céline Dion et, si Kouakou remplace Tintin, il n'en reste pas moins qu'ils aiment jouer et apprendre. Ils sont attirés par les nouvelles technologies et les maîtrisent bien quand on leur en donne l'occasion. J'ai maintenant plus que des amis au Mali. J'y ai une famille adoptive et mes frères, grands et petits, m'écrivent toujours par courriel. Je suis revenue au Canada mais le PAJE de Bamako vole maintenant de ses propres ailes. J'y ai sans doute laissé un peu de moi-même, mais j'ai aussi rapporté en moi un beau morceau d'Afrique.

Je n'oublierai jamais ces maîtres d'écoles que j'ai côtoyés et avec qui j'ai longuement échangé. Ce sont eux qui transmettront maintenant la



Kattie Lussier présentant le bogolan confectionné pour expliquer le fonctionnement d'Internet aux jeunes Maliens.

flamme d'Internet à leurs élèves. Ils ont organisé, peu de temps avant mon départ, un concours de logos. Tous les élèves, qu'ils aient participé ou non au PAJE, ont été invités à faire des dessins représentant ce qu'était Internet pour eux. Un arbre, dont les branches étaient les sites Internet et les fruits des connaissances, une fenêtre ouverte sur la Terre, l'Afrique dans le Mali et la Terre dans l'Afrique, le Canada et le Mali réunis par un ordinateur : tous ces dessins m'ont démontré que la Toile scolaire francophone avait sa raison d'être et qu'un jour on comblerait le décalage technologique entre les pays du Sud et ceux du Nord.

Kattie Lussier est une enseignante heureuse qui, malgré les douanes, les pannes de courant, les pannes de réseau, les pannes de serveur et les pannes de satellite, peut dire aujourd'hui : mission accomplie!

Le Grand train de la francophonie devait, à l'origine, traverser le Canada en faisant escale dans toutes les communautés francophones du pays, de Vancouver à Moncton. Mais il a fait bien plus : il a ouvert le cœur et les yeux des sept jeunes journalistes qui étaient à son bord! Qui aurait cru qu'une simple traversée du Canada pourrait toucher autant sept jeunes personnes, transformer et même bouleverser leur existence?

Profitant du VIII^e Sommet de la francophonie, qui a eu lieu en septembre à Moncton (Nouveau-Brunswick), la Société Radio-Canada, Via Rail Canada et le Richelieu International ont organisé, avec l'appui de différents ministères fédéraux, « Le Grand train de la francophonie » [www.radio-canada.ca/grandtrain]. Ce projet a permis à sept jeunes journalistes de traverser le Canada en train pour faire la chronique des activités organisées dans les principales villes du pays à l'occasion du Sommet et de l'Année de la francophonie.

Angeley-Marie Bonenfant, qui comptait au nombre des journalistes du Grand train, nous fait part de ses impressions.

Nous savions tous, dès le départ, que le projet du Grand train allait changer notre façon de voir les francophones et le Canada. Mais nous n'aurions pas cru que ce projet allait nous influencer dans nos choix futurs. Un recul de quelques semaines nous a permis de constater les changements qui se sont opérés : deux d'entre nous, par exemple, ont décidé d'aller vivre dans une collectivité francophone des provinces de l'Ouest et de l'Atlantique.

Il est vrai qu'au cours des dernières heures du voyage, alors que le train filait de Halifax à Moncton, l'occasion pour un Québécois de vivre et de travailler à Edmonton, Toronto ou Winnipeg semblait plus concrète qu'au moment du départ.

Qu'est-ce qui a motivé ces deux journalistes à tenter de faire carrière dans une province anglophone? Sans aucun doute l'ardeur et la détermination des francophones

Le Grand train de la francophonie

par Angeley-Marie Bonenfant

hors Québec. Ces derniers sont tellement chaleureux et fiers de leurs racines qu'il devient difficile de ne pas les aimer et de ne pas vouloir être des leurs. Le train n'avait pas quitté la gare de Vancouver, le 15 août 1999, que nous prenions déjà la pleine mesure de la solidarité des francophones de la Colombie-Britannique. C'est une journée que nous n'oublierons jamais. Il faisait froid, il ventait et il pleuvait. Malgré cela, ils étaient bien une centaine à assister au départ du Grand train : des Québécois venus travailler en Colombie-



Britannique, des Fransaskois, des Franco-Manitobains et même des Français. Ils étaient tous venus nous souhaiter bonne chance et bon voyage. Ils manifestaient également leur fierté d'être francophones dans un milieu majoritairement anglophone.

Cette solidarité, nous la retrouvions à chacun de nos arrêts. Partout où nous sommes allés, Winnipeg, Saint-Boniface, Regina ou Toronto, nous avons été extrêmement bien accueillis. Nous étions vraiment éblouis par le sentiment d'appartenance qui habitait ces amis francophones.

Notre tâche, à titre de journalistes du Grand train, était de faire des reportages quotidiens, parfois en direct, sur la vie des francophones au Canada. Donc, à chaque escale, nous devions rencontrer les gens, prendre des photos, rédiger nos textes et

télécharger le tout sur le site Internet du Grand train. Bref, notre défi était de nous servir des technologies de l'information pour permettre aux internautes francophones de vivre par procuration notre aventure et celle de tous les francophones du pays. Grâce à ce projet, nous maîtrisons davantage la production de documents en HTML, notamment l'exploitation de fichiers et d'éléments graphiques multimédias, de même que d'éléments sonores.

En somme, ce voyage a été très enrichissant. Sur le plan humain, nous avons beaucoup appris de nos rencontres avec les gens et sur le plan technologique, nous avons acquis de nouvelles habiletés. Quelle merveilleuse façon d'allier l'utile à l'agréable!

Il y a encore beaucoup à faire pour la francophonie, comme nous l'avons découvert durant notre voyage. Mais aussi fragile qu'elle puisse parfois paraître, elle ne baisse pas les bras. Elle réussit à survivre et à se maintenir grâce à la détermination de ses membres.

Afin de faire du Grand train de la francophonie une occasion d'apprentissage pour tous les jeunes francophones et francophiles, l'Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires, le Richelieu International et Rescol ont produit une trousse pédagogique [www.radio-canada.ca/grandtrain] pour accompagner le site Web du projet. Les activités proposées dans la trousse aident à nourrir chez les jeunes un sentiment d'appartenance à la francophonie du pays et du monde, tout en leur donnant des moyens de s'exprimer sur Internet.

De plus, Rescol apporte son soutien aux enseignants qui veulent élaborer des activités pédagogiques à l'aide des ressources de la trousse et offre des possibilités de financement dans le cadre de son Programme Rescol à la Source [www.richelieu.org/aliasource].

Angeley-Marie Bonenfant est une journaliste pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.

L'Abécédaire du francophile :

par pur plaisir!

par Mélanie Riendeau

En juillet dernier, j'ai trouvé par hasard un dépliant annonçant le concours Francomania. Il s'adressait aux jeunes francophones du monde entier et leur proposait de créer un site Web ayant pour thème « Les jeunes francophones et francophiles passionnés de nouvelles technologies et ouverts sur le monde ». Leur contribution pouvait prendre la forme d'un reportage, d'une nouvelle, d'une chanson ou d'une création libre en multimédia.



Mélanie Riendeau recevant son prix en compagnie de Mme Diane Vincent, alors sous-ministre adjointe, secteur des Opérations d'Industrie Canada, ainsi que M. Gilbert Normand, Secrétaire d'État (Sciences, Recherche et Développement).

J'étais encore très intimidée par les technologies de l'information et des communications (TIC) et ce n'est qu'à la dernière minute, prise d'un inexplicable élan, que je me suis lancée à la conquête de l'inforoute. En bon guide, mon copain Thierry m'indiqua le chemin à suivre. Il me fit découvrir les nombreux avantages et plaisirs de la création Web, ainsi qu'une nouvelle passion.

Le 1^{er} septembre, à l'occasion du VIII^e Sommet de la francophonie à Moncton (Nouveau-Brunswick), la Société Radio-Canada, Industrie Canada et Patrimoine canadien lançaient le nouveau site Web [www.francomania.ca]. Par la même occasion, ils ont annoncé le nom des gagnants du concours Francomania. Le mien était du nombre! J'avais remporté le premier prix, chez les candidats canadiens, pour ma création intitulée L'Abécédaire du francophile.

En réalisant L'Abécédaire, le simple plaisir de jouer avec les mots s'est transformé en une vision colorée et dynamique du langage. Non seulement les multiples sens des mots m'intéressent-ils, mais leur sonorité, les jumelages insolites dont ils sont souvent l'objet et leur rapport quasi incontournable avec une image me font jubiler. À l'instar des couleurs et des parfums, les mots peuvent prendre un sens différent pour chacun de nous, selon l'expérience, l'atmosphère ou l'état d'âme qu'ils évoquent.

Les textes de L'Abécédaire, écrits spontanément, dévoilent mon humour, mon obsession pour les mots et mon esthétique parfois farfelue. Ils sont aussi révélateurs du mariage réussi des outils de communication que sont les mots et Internet, tous deux à la fois forme et contenu.

C'est avec bonheur et étonnement que j'ai constaté à quel point ces nouvelles technologies sont accessibles et relativement conviviales. N'eût été des possibilités infinies et de l'universalité de l'informatique, mon aversion pour les TIC ne se serait pas envolée de sitôt. L'informatique a le don d'être discrète et efficace à la fois; c'est ce qui m'a séduite et j'en suis ravie.

Mon prix, un stage de trois semaines au Service des nouveaux médias de la Société Radio-Canada à Montréal, s'accompagne d'un contrat de six mois à titre de coordonnatrice de la rédaction du site Web Francomania. Cette expérience représente pour moi une chance inouïe, une démarche enrichissante par laquelle je souhaite encourager, inspirer, faire ressortir ce qui dort souvent au fond de nous et qui n'attend qu'une occasion pour se manifester : les idées. Le site Francomania est le moyen idéal d'exprimer ces idées, comme en témoignent ses nombreuses sections.

L'invitation est lancée. Alors venez visiter notre site, c'est un rendez-vous!

Mélanie Riendeau est récipiendaire du premier prix canadien pour le concours Francomania.

Rescol interactif

par Caroline Morissette
et Johanna Manley

Deux adolescentes, Caroline et Johanna, ont été embauchées cet été dans le cadre du Programme d'emploi jeunesse de Rescol afin d'animer Rescol interactif, une émission-jeunesse diffusée sur Internet. Le Programme d'emploi jeunesse octroie des fonds aux organismes participants afin qu'ils puissent offrir du travail à des jeunes de 15 à 30 ans qui sont sans travail ou sous-employés. Les stages aident les jeunes à acquérir et à perfectionner des compétences utiles tout en facilitant leur transition vers une carrière permanente. Le programme appuie l'intégration de la technologie à l'apprentissage, aide les écoles et les bibliothèques publiques à intégrer efficacement les TIC, et permet à tous les participants d'acquérir des compétences technologiques.

Les témoignages de Caroline et de Johanna en disent long sur les mérites du programme.

Caroline

Bonjour! Je m'appelle Caroline et j'ai été l'animatrice francophone de Rescol interactif pendant tout l'été 1999. J'écris cet article pour exprimer tout le plaisir que j'ai eu à faire cette émission Internet et pour souligner à quel point ma collaboration avec les gens de

Rescol et de CyberShop ATM Canada fut extraordinaire.

Quand mon professeur m'a parlé de Rescol interactif, j'étais emballée! J'avais toujours rêvé de réaliser des films, et je savais que le projet me permettrait de m'exercer. Même si je suis une personne timide, j'ai foncé et me suis présentée à l'entrevue. Je n'ai jamais cru que j'allais être choisie. J'étais si énervée quand je l'ai appris!

Grâce à cet emploi, j'ai eu un été fantastique. J'ai appris une foule de choses fascinantes sur divers sujets comme la nature, la santé et la sécurité. J'ai aussi acquis de solides compétences en informatique. J'ai découvert de nouveaux styles artistiques et rencontré plein de gens intéressants qui exerçaient des métiers hors de l'ordinaire. Mes invités préférés? Big Sugar, Max Keeping, Leanne Laing et un artiste de la rue vraiment « cool », Juan. J'ai même eu la chance de pratiquer différents sports comme l'escalade et la descente en eau vive. Si quelqu'un m'avait dit que je ferais ça un jour...



Enfin, j'ai beaucoup appris sur la réalisation de films. Je m'affirme davantage devant le caméscope car je me sens plus à l'aise. C'est aussi beaucoup plus facile pour moi de parler devant de grands groupes. J'ai vu des studios d'enregistrement, comme celui de CJOH à Ottawa, et j'ai maintenant une idée plus précise des différents aspects du travail accompli

derrière les caméscopes. J'ai aussi eu l'occasion de travailler avec une équipe formidable. Chaque membre possédait différentes habiletés et chacun m'a refilé plein de trucs et de conseils utiles. C'est pourquoi j'aimerais remercier tous les gens de Rescol et de CyberShop ATM Canada avec qui j'ai travaillé, puisque cette expérience et mes réalisations personnelles me sont précieuses, et qu'elles auraient été impossibles sans leur collaboration.

Lumières! Caméra! Action!!! Johanna

Je suis Johanna. J'ai été l'animatrice anglophone de Rescol interactif, une émission Internet pour les enfants. La première fois que j'ai entendu parler de cet emploi offert dans le cadre du Programme d'emploi jeunesse de Rescol, l'entrevue me rendait très nerveuse, mais aussi très excitée. Par contre, je savais que l'emploi serait pour moi une chance de rencontrer plein de gens intéressants et de faire des tonnes de choses vraiment « cool »... Et j'avais raison! J'ai eu l'occasion d'interviewer le ministre John Manley, Max Keeping de CJOH, Julie Payette et une vedette montante du rock, le très beau Jody. J'ai aussi fait plein de choses « trippantes » comme faire de la descente en eau vive... c'était génial! Mes autres activités favorites ont été le patin à roues alignées, l'escrime, l'équitation à l'anglaise, l'escalade et le karting sous la pluie!

Cet emploi est de loin le meilleur de ma vie. Être en face du caméscope me mettait les nerfs en boule, mais je m'y suis vite habituée. Mon travail était parfois frustrant, parce que tout ce que je faisais devant le caméscope devait être parfait, et que cela me demandait

beaucoup de mémorisation. Je me souviens que, pendant les premières séances de tournage, cela m'a pris toute une journée juste pour faire l'introduction. Je suis reconnaissante qu'on m'ait permis de continuer et fière d'avoir persévéré. Mes réalisations de cet été m'ont demandé beaucoup de travail, mais elles ont valu toute la sueur et l'énergie que j'y ai mises!

Maintenant, quand je retourne à l'école et que je dois faire un exposé, c'est du gâteau! Plus de transpiration, de crainte de rougir ou d'avoir des trous de mémoire, car j'ai eu l'extraordinaire occasion d'animer une émission Internet pour enfants.

J'ai aussi appris des choses vraiment intéressantes à propos d'Internet. J'ai présenté des trucs et des outils pour chercher, naviguer et utiliser la Toile. J'ai trouvé qu'Internet est une excellente façon de faire plein de choses! Avant de commencer ce travail, je n'avais jamais entendu le mot « webdiffusion ». Maintenant je connais ce type de

logiciel multimédia et tellement plus! Les habiletés que j'ai acquises vont certainement m'aider à l'école et dans ma carrière future!

J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec l'équipe de Rescol interactif cet été, et j'aimerais remercier tous mes amis de Rescol et de CyberShop ATM Canada pour cette fabuleuse expérience.

Merci d'avoir suivi mon émission!

Pour obtenir plus d'information sur le Programme d'emploi jeunesse de Rescol, visitez le site [www.rescol.ca/pej] et n'oubliez surtout pas de visionner les épisodes de l'émission Rescol interactif à l'adresse [www.epress.ca/inter].

Caroline Morissette et Johanna Manley étaient en affectation spéciale au Rescol canadien au cours de l'été 1999.

Les Métadonnées de Rescol, un outil innovateur pour les professeurs!

par Natacha Audet

Internet est l'une des inventions les plus incroyables du XX^e siècle; cependant, elle est parfois considérée comme l'une des plus frustrantes. Face à des milliers de sites Web, comment découvrir lesquels sont les plus pertinents et les plus intéressants pour vous? Un nouveau système d'indexation perfectionné, les Métadonnées de Rescol, est maintenant disponible sur le site Web de Rescol afin de faciliter vos recherches. Ce site, offert dans les deux langues officielles, a été mis au point pour le milieu canadien de l'apprentissage.

À ce jour, toutes les ressources pédagogiques de Rescol disponibles en ligne ont été indexées, entre autres par titre, adresse, description, mots clés et niveau scolaire ou groupe d'âge. Afin d'accéder à cette énorme banque de données, les utilisateurs peuvent effectuer trois types de recherche : élémentaire, intermédiaire et avancée.

Une recherche élémentaire fait appel à des mots clés simples en français ou en anglais, une recherche intermédiaire permet de chercher en fonction de différentes catégories, tandis qu'une recherche avancée permet aux utilisateurs d'exploiter pleinement le potentiel du système d'indexation au moyen de fenêtres à textes multiples correspondant aux différentes catégories. Grâce à ces trois types de recherche, on peut facilement ajuster le niveau de recherche désiré et obtenir une information précise.

De plus, ce site rempli de merveilles à découvrir est accompagné d'un fichier d'aide qui vous explique tous les détails nécessaires pour profiter pleinement de cette ressource.

Visitez ce site pour y découvrir un outil indispensable ! [www.rescol.ca/meta/index-f.html]

Natacha Audet est agente de communications pour le Rescol canadien.

Le Studio de l'emploi, des choix de carrières artistiques!

par Guillaume Poulin

Bien des parents sourcillent quand leurs enfants aspirent à une carrière dans les arts et spectacles. Combien soupirent en voyant leur progéniture se tourner vers la chanson, le cinéma, la radio ou la télévision? Le Studio de l'emploi pourrait changer tout ça!

Le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC), en partenariat avec Industrie Canada et le Réseau national des diplômés (RND), a mis au point un système de recrutement par Internet, le Studio de l'emploi. Celui-ci permet aux employeurs et aux travailleurs du secteur culturel de se rejoindre. Les gens à la recherche d'un emploi peuvent y trouver un travail valorisant dans les nouveaux médias, les arts visuels et les métiers



d'art, la musique, le patrimoine, la création littéraire et les autres domaines connexes. Ils peuvent y afficher leur curriculum vitae et postuler directement sur le Web... GRATUITEMENT!

Les jeunes qui désirent faire carrière dans le domaine artistique sont souvent confrontés à des préjugés tenaces. Cependant, différentes études canadiennes révèlent que le

milieu culturel du Canada est vaste, et regroupe des gens dynamiques et hautement qualifiés qui possèdent une solide formation. Les travailleurs de ce secteur sont en général très motivés, font preuve d'esprit d'entreprise et possèdent un tempérament créatif.

Cependant, les carrières dans le secteur culturel nécessitent une adaptation constante et remettent en question les méthodes habituelles de préparation au marché du travail et la notion d'emploi permanent.

En exigeant de leurs élèves qu'ils soient toujours prêts à apprendre, les enseignants qui intègrent efficacement les TIC à leurs cours préparent la prochaine génération aux nouvelles exigences du marché du travail et contribuent ainsi au développement d'habiletés essentielles pour ces jeunes, tout comme envisage de le faire le CRHSC pour les travailleurs du domaine culturel.

Pour plus de renseignements, consultez le site Web du Studio de l'emploi [<http://talent.culturalhrc.ca/index.jhtml>], du Conseil des ressources humaines du secteur culturel [www.culturalhrc.ca/french/index.htm] et le Répertoire national des diplômés [www.connexiontravail.com].

Guillaume Poulin, étudiant à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



Pourquoi ne
dit-on jamais
« être en santé
comme un chien » ?

Personne ne semble croire que des activités quotidiennes comme pousser son chien font partie des meilleurs exercices qui existent. Et pourtant! Ces quelques pas dans les rues de votre voisinage sont aussi bénéfiques pour vous que pour votre fidèle compagnon. Le plaisir qu'il en retire devrait vous en dire long sur les bénéfices de cette marche. Au moins trente minutes d'activité par jour ça vous « dressent » la santé! Et si vous n'avez pas de chien, ne vous tenez pas en laisse pour autant... faites votre marche quotidienne, nom d'un chien!

Défi santé :
notre
responsabilité
à tous!

PARTICIPATION



Les Élections nationales sur les droits des jeunes

par Geneviève Laurence

Le 19 novembre dernier, les Élections nationales sur les droits des jeunes ont permis à la jeunesse canadienne de se faire entendre haut et fort. En effet, des Canadiens de 6 à 17 ans ont voté pour le droit le plus important à leurs yeux.

Les participants devaient choisir parmi les dix domaines suivants : la culture, l'éducation, la famille, la liberté d'opinion, le nom et la nationalité, la non-discrimination, la nourriture et l'abri, la protection, le repos et le jeu, et, finalement, la santé. Les résultats du suffrage ont révélé que le droit à la famille est celui auquel la majorité des jeunes Canadiens (24,2 p. 100) attachent le plus d'importance. Venaient ensuite le droit à la nourriture et à l'abri (19,6 p. 100) et le droit à la santé (10,7 p. 100).

Élections Canada et Unicef Canada ont organisé ces élections pour souligner le dixième anniversaire de la Convention des droits

de l'enfant. Selon Harry Black, directeur exécutif d'Unicef Canada, l'événement a permis de « s'assurer que les droits de l'enfant sont généralement reconnus et respectés, qu'ils sont acceptés en tant que principes fondamentaux et en tant que normes internationales qui régissent les relations avec les enfants ». Les élections furent aussi pour les jeunes l'occasion d'apprendre le fonctionnement du processus démocratique.

Pour obtenir plus d'information, visitez le site Web des Élections nationales sur les droits des jeunes à l'adresse [www.exprime-toi.com].



Geneviève Laurence, étudiante en journalisme au collège Mount Royal de Calgary (Alberta), est en affectation spéciale au Rescol canadien.

CAPSULE 2000

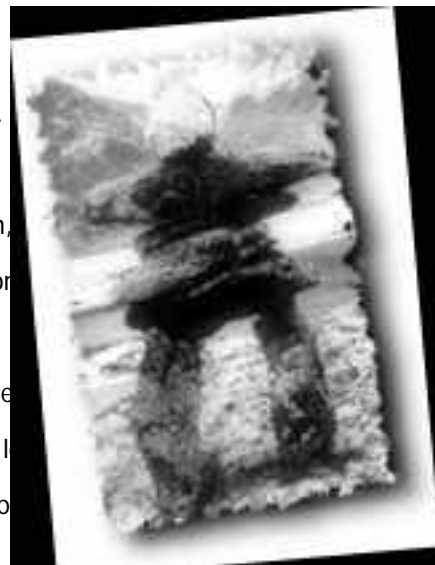
Tous les Canadiens et les Canadiennes ont l'occasion unique de faire connaître aux générations qui les suivent ce qu'était la vie au Canada au cours du dernier millénaire. Chevaucher deux millénaires, c'est un privilège historique!

Que vous ayez été témoins des premiers balbutiements de la radio, de la télévision, d'Internet ou des trois à la fois, vos souvenirs sont précieux. Transmettez-les pour qu'on ne les oublie pas!

Jusqu'au 29 février 2000, vous pouvez nous faire parvenir vos témoignages au moyen d'un texte, d'un poème, d'une photo, d'un dessin, d'un extrait sonore, etc. Tous les témoignages seront scellés dans la Capsule 2000, qui sera réouverte en l'an 2020 par le premier ministre qui sera alors en fonction.

Prenez part à cet événement unique, visitez le site Web de Capsule 2000 à l'adresse suivante :

[www.rescol.ca/capsule2000/].



Vous voulez que vos élèves apprivoisent les technologies de l'information et des communications (TIC) en les utilisant davantage en salle de classe? Lisez ce qui suit et lancez-vous! Le Réseau des écoles innovatrices de Rescol vous appelle...

Le Rescol canadien, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, s'est engagé dans la voie de l'innovation en proposant une série de programmes propres à soulever l'enthousiasme des plus sceptiques. L'un des meilleurs exemples est sans doute le Réseau des écoles innovatrices de Rescol, réalisé grâce à l'appui de l'Association canadienne des administrateurs et des administratrices scolaires (ACAS).

Pour utiliser efficacement les TIC, il faut pouvoir s'appuyer sur la coopération des élèves, des enseignants, des autres professionnels de l'apprentissage et de la collectivité tout entière. Ce travail d'équipe permet d'élargir les horizons de l'apprentissage en salle de classe, de créer des communautés apprenantes. C'est le but poursuivi par le Réseau des écoles innovatrices de Rescol.

Chaque école choisie par le Réseau doit faire preuve de leadership et se démarquer par sa façon d'utiliser les TIC, car elle aidera ensuite d'autres écoles à devenir des centres d'apprentissage intégrant les technologies. Les écoles membres du Réseau recevront une aide financière afin de réaliser leur projet d'intégration permanente des TIC à l'apprentissage et de collaborer avec d'autres écoles. Le montant de la subvention peut atteindre 10 000 \$. Le but ultime du programme est de créer un réseau national, voire international, qui stimulera la collaboration et les nouvelles initiatives.

Dans le cadre du programme, plusieurs écoles ont déjà laissé leur marque. La polyvalente Saint-Jérôme [www.grics.qc.ca/stjerome/index_d.htm] en fait partie. Cette polyvalente accueille quelque 3 000 élèves du deuxième cycle du secondaire. L'école a mis à la disposition des élèves et des enseignants un laboratoire informatique où ils peuvent créer du matériel pédagogique et mettre à jour son site Web. La majorité des enseignants de la polyvalente se servent de l'informatique pour leurs travaux administratifs et plus de la moitié d'entre eux intègrent les TIC à leurs cours. Le personnel de l'école prévoit diffuser les résultats d'un projet de recherche qui porte sur des écoles modèles

Qui sont les futurs artisans du multimédia?

par Guillaume Poulin

ayant intégré les TIC grâce à la production de cédéroms, de publications électroniques diffusées sur Internet, d'articles publiés dans des périodiques nationaux et locaux, et de reportages dans le cadre d'une émission télévisée d'information publique. Les élèves, eux-mêmes prolifiques, publient un journal virtuel intitulé La Rumeur [www.grics.qc.ca/stjerome/rumeur/index.htm].

Ne manquez pas non plus le Croque-notes de la poly [www.grics.qc.ca/stjerome/activites/accueil_activiter.htm], le site des activités scolaires de cette école. En tant qu'établissement modèle pour l'exploitation des TIC à des fins d'enseignement et d'apprentissage, elle a rédigé des textes sur l'intégration des TIC dans les écoles, qui ont paru dans diverses publications et sur Internet.

Un autre excellent exemple est le Centre Multiservice de Sainte-Thérèse [www.cmsth.com] qui offre des cours de niveaux primaire et secondaire à des élèves de 16 ans ou plus. Les élèves, qui ont accès à des ordinateurs en classe et dans des laboratoires spécialisés, créent des pages Web, rédigent des rapports à l'ordinateur, font l'expérience de l'apprentissage assisté par ordinateur et font de la recherche sur

Internet. Un projet comportant certaines activités informatiques a permis d'améliorer la capacité de concentration, la dextérité manuelle et l'estime de soi d'élèves atteints d'une déficience intellectuelle. Le Centre continuera à se servir d'Internet pour communiquer avec des élèves dans le cadre de programmes de formation à distance et accélérer l'essor de la recherche sur Internet. Il dispose d'une unité de production de sites Web, de cédéroms et de vidéos.

Vous voulez mieux connaître ces artisans du multimédia? Vous voulez vous inspirer de ces modèles pour vos activités? Consultez le site Web du Réseau des écoles innovatrices de Rescol [www.rescol.ca/nis-rei] et vous pourrez constater vous-même le travail exceptionnel de ces écoles et suivre l'évolution du Réseau.

Guillaume Poulin, étudiant à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



Le gouvernement du Canada est fier de vous présenter un site Web destiné aux enseignants et aux élèves canadiens qui veulent aider le Canada à faire son entrée dans le nouveau millénaire à titre de

« Pays de l'héroïsme »

Dans son numéro de l'automne 1999, *Rescol hors ligne* faisait paraître un article intitulé « Héros canadiens : sur le sentier de la fierté », lequel nous invitait à envisager l'identité canadienne dans une nouvelle perspective. C'est sur cette lancée que le présent numéro vous propose en encart un outil pédagogique novateur, l'affiche « Des héros de chez nous ». Pour vous comme pour vos élèves, cette affiche est une invitation à vous familiariser davantage avec les grandes réalisations qui ont marqué l'histoire de notre pays. Il s'agit d'un complément d'information fort utile aux renseignements que vous pourrez obtenir sous peu sur le site Web du Sentier de l'héroïsme [www.heros.ca], qui sera lancé pour marquer le début du nouveau millénaire. Passeport pour l'aventure et la joie d'apprendre, ce site convie les jeunes à la découverte et à reconnaître nos pionniers, inventeurs, chanteurs, artistes, athlètes, écrivains, casques bleus et anciens combattants comme des gens bien de chez nous. Qu'il s'agisse de personnages historiques ou contemporains, qu'ils soient connus dans le monde entier ou au sein de leur seule collectivité, tous les grands Canadiens partagent une vision commune, celle d'un « pays par excellence au XXI^e siècle », comme le disait le Premier ministre.

Il y a bien des occasions à saisir tout au long de l'année pour montrer que le Canada est le pays de l'héroïsme. Au nombre des occasions spéciales dont vous pouvez profiter pour engager les jeunes sur le sentier des héros d'hier, d'aujourd'hui et de demain, mentionnons le Jour du drapeau national du Canada en février, la Semaine nationale de l'action bénévole en avril, la fête du Canada et



Terry Fox



Kenojuak Ashevak

le jour du Souvenir (d'une importance historique très significative puisque, le 28 mai, la dépouille d'un soldat inconnu sera inhumée au Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa). Quelle que soit l'occasion à célébrer, les élèves pourront profiter pleinement des renseignements contenus dans le site Web et sur l'affiche pour honorer nos héros du passé et préciser qui sont leurs héros aujourd'hui. Ils y apprendront surtout à apprendre en s'amusant. « Des héros de chez nous » indique des pistes à suivre pour apprécier pleinement l'histoire des grands Canadiens de toutes les époques, de tous les horizons et de tous les milieux. Qu'ils soient d'origine autochtone ou qu'ils fassent partie d'un des nombreux groupes culturels qui font la richesse de ce pays, ces hommes, ces femmes et ces jeunes contribuent chacun à leur manière à faire du Canada le meilleur pays du monde, un pays où il fait bon vivre et travailler ensemble à bâtir un avenir plein de promesses.

Deux sites Web du Rescol canadien sont le complément tout indiqué de celui consacré au Sentier de l'héroïsme. « ConnectAction des générations » a été conçu en 1999 pour souligner l'Année internationale des personnes âgées. Ce site aide les jeunes du pays à entrer en relation cyberspatiale avec les personnes âgées, à se renseigner sur leur vie et à profiter de leur expérience [<http://connectaction-generations.ic.gc.ca>]. Pour sa part, le programme Rescol à la Source aide les enseignants à réaliser des projets scolaires en ligne (notamment sur l'héroïsme) afin d'accroître le contenu canadien sur Internet [www.rescol.ca/alasource].

Le 35^e Mondial des Métiers

Pour la toute première fois de son histoire, le Canada a été l'hôte du Mondial des Métiers, une manifestation d'envergure internationale qui représente le summum de l'excellence dans les métiers, les techniques et les professions.

Du 11 au 14 novembre 1999, au Stade olympique de Montréal, plus de 600 jeunes de 34 pays ont démontré leur savoir-faire dans quelque 36 disciplines. Le Stade a aussi accueilli 1 800 délégués et environ 100 000 visiteurs venus les encourager et participer à cette grande fête des métiers et techniques.



Cette manifestation, parrainée par Développement des ressources humaines Canada (DRHC) dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse, fait partie des projets du millénaire. En s'associant au Mondial, DRHC désire contribuer à répondre aux besoins des Canadiens et de leurs collectivités pour le prochain millénaire par la mise en valeur de leur expertise et de leur savoir-faire.

Pour obtenir plus d'information sur les différents projets, consultez le site de DRHC à l'adresse [www.hrdc-drhc.gc.ca].

Renseignez-vous aussi sur les occasions de démontrer votre savoir-faire en visitant le site [www.competencescanada.com].

Rédaction de Rescol, pour vous et vos élèves!

Rédaction de Rescol est un réseau canadien de journalisme électronique pour les jeunes. Ce projet est à la fois une cyber-école pour les apprentis-journalistes et une tribune pour la publication et la diffusion multi-média de leurs reportages.

Ce site Web [www.stemnet.nf.ca/rdr] montre aux élèves le fonctionnement des médias tout en les aidant à développer les compétences en recherche et rédaction dont ils auront besoin comme journalistes.

Visitez la section *Dans la salle de classe* [www.stemnet.nf.ca/rdr/salle_activites.htm] afin de découvrir comment intégrer les études médiatiques et les activités journalistiques à vos programmes d'études.



INDEX PUBLICITAIRE

Faites-nous part de vos commentaires sur la *Revue Rescol*. Pour obtenir plus d'information sur les compagnies et les produits énumérés ci-dessous, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc. :

258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario)

Tél. : 416-537-2103 Téléc. : 416-537-3491

Courriel : [teachmag@istar.ca].

- Conseil national de recherches Canada 22
- Institut canadien du sucre 21
- Microsoft 24
- Patrimoine canadien 18
- Participation 8, 15, 20
- Ressources naturelles Canada encart

Les aînés et les jeunes s'entraident pour maîtriser les technologies de pointe

ConnectAction des générations est un nouveau programme conçu pour aider les jeunes et les moins jeunes à explorer ensemble les technologies de l'information qui façonnent notre avenir économique. Dans le cadre du programme, des élèves de 10 à 17 ans demanderont à un aîné de leur parler d'un objet qui lui est cher ou d'un événement qui a marqué sa vie. Ensuite, ces jeunes devront rédiger un récit fondé sur leur entretien, qui sera ajouté au site de ConnectAction des générations. Nous offrirons des bourses de 300 \$ pour les recueils de 25 récits inspirés par des aînés. Nous avons piqué votre curiosité? Visitez le site Web à l'adresse

[<http://generations-canconnect.ic.gc.ca>].



Pourquoi ne dit-on jamais « être en santé comme un chien » ?



Personne ne semble croire que des activités quotidiennes comme promener son chien font partie des meilleurs exercices qui soient. Et pourtant ! Ces quelques pas dans les rues de votre voisinage sont aussi bénéfiques pour vous que pour votre fidèle compagnon. Le plaisir qu'il en retire devrait vous en dire long sur les bienfaits de cette marche. Au moins trente minutes d'activité par jour, ça vous « dressent » la santé ! Et si vous n'avez pas de chien, ne vous tenez pas en laisse pour autant. Faites votre marche quotidienne, nom d'un chien !



Communautés à la Source @ca

Faites découvrir à vos élèves le Défi environnemental du millénaire, une chasse aux œufs de Pâques, une recherche de mots, le casse-tête épélation du Canada et une foule d'autres activités en ligne, toutes aussi stimulantes et amusantes les unes que les autres. Comment? En visitant le site www.communautes.ca des Communautés à la Source@ca, bien sûr!

Ziff Davis annonce son soutien à la Campagne nationale Rescol à la Source

Ziff Davis, producteur du salon professionnel Comdex à Toronto, à Montréal, à Vancouver et à Ottawa lors de la Semaine de la technologie dans l'administration gouvernementale, a annoncé son soutien à la Campagne nationale Rescol à la Source, un partenariat d'Industrie Canada qui vise à amasser 15 millions dans le secteur privé afin de développer 20 000 projets d'apprentissage en ligne d'ici mars 2001. Ces projets aideront 5 millions de jeunes Canadiens à acquérir les habiletés nécessaires pour exploiter les technologies de l'information et réussir brillamment dans l'économie de l'information.

Par ce partenariat, la Campagne se fera connaître par les services de communication de Ziff-Davis, qui font déjà la promotion de salons professionnels attirant chaque année plus de 100 000 professionnels des technologies de l'information.

« Le programme Rescol à la Source est une initiative à la fine pointe de la technologie visant à développer une force de travail canadienne fondée sur le savoir », nous rappelle Bob Bierman, le gestionnaire principal des salons professionnels de Ziff-Davis au Canada. « En tant que producteurs des plus grands événements technologiques du Canada, il nous fait plaisir d'utiliser tous les moyens dont nous disposons afin d'accroître la visibilité de la Campagne et d'encourager le secteur privé à s'y joindre. »



CYBER NOUVELLES !

Le 1er mars 2000,

visitez le site www.sugar.ca/franc/home.htm

L'Institut canadien du sucre vous présentera une activité amu-

sante, éducative et interactive sur son site Web

pendant le mois de mars 2000. Venez nous visiter au

www.sugar.ca/franc/home.htm à compter du 1er mars et

téléchargez notre programme de protection d'écran spécial.

Dans le courant du mois, utilisez notre site Web pour jouer au

jeu du programme de protection d'écran et

vous pourriez être admissible à gagner un prix.

Détails à suivre bientôt!

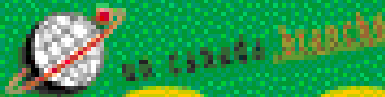


LE CIEL AU CANADA



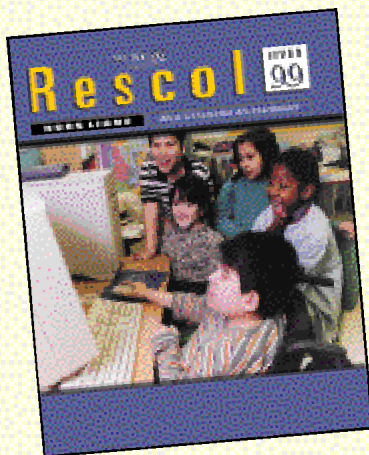
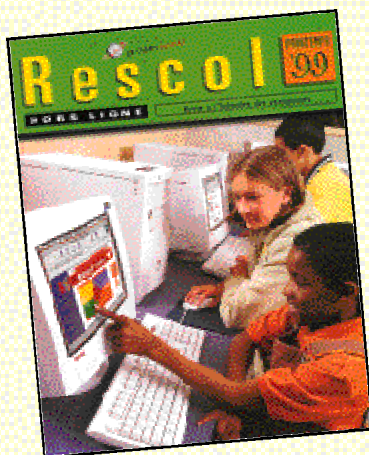
La carte du ciel qui se trouve sur l'affiche Le ciel au Canada est un outil pédagogique qui facilite l'observation des étoiles et des constellations visibles à l'œil nu tout au long de l'année dans l'hémisphère Nord. L'affiche a été revue depuis sa première publication dans le numéro d'automne 1999 de Rescol hors ligne. Veuillez communiquer avec le Conseil national de recherches du Canada au 1-877-672-2672 ou par courriel à infodesk@nrc.ca pour recevoir l'affiche mise à jour. On peut également consulter le site www.hia.nrc.ca/outreach/education pour obtenir de l'information en astronomie et le site www.nrc.ca/imagination pour de plus amples renseignements sur les possibilités de carrière dans les domaines scientifiques.

Rescol



Numéro
de
l'hiver

LA REVUE **QUI MET LES TIC À VOTRE SERVICE**



La Revue Rescol est la première en son genre à porter exclusivement sur l'intégration d'Internet en salle de classe. C'est grâce à l'aide de Rescol et de ses partenaires, que le Canada est devenue le premier pays du monde à brancher ses écoles et ses bibliothèques publiques à l'autoroute de l'information. **Rescol** promouvoit l'utilisation efficace des technologies de l'information et des communications afin d'aider les jeunes Canadiens à acquérir les compétences requises pour réussir dans notre économie du savoir. Cependant, pour que l'inforoute soit un outil pédagogique véritablement utile, les enseignants doivent savoir s'en servir.

La Revue Rescol offre aux lecteurs l'information dont ils ont besoin pour apprivoiser les nouvelles technologies. Les collaborateurs de **la Revue** sont des enseignants qui mettent leur expérience au profit de leurs collègues.

Pour plus d'information, communiquez avec :

TEACH Magazine, 258 Wallace Ave., Ste 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9,
(416) 537-2103 (tél.), (416) 537-3491 (téléc.) teachmag@istar.ca (courriel).

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Composez le 1-800-575-9200 ou consultez le site web de Rescol :
www.rescol.ca



Des licences



«simples, souples et économiques»

avez-vous dit?



Contrat de
Microsoft®
à l'intention
des écoles

Nous sommes entièrement d'accord.

Le contrat de Microsoft à l'intention des écoles est un programme complet de licences annuelles conçu spécialement en fonction des besoins des établissements d'enseignement primaire et secondaire.

Pendant plusieurs mois, nous avons travaillé avec des enseignants afin de comprendre les besoins des écoles en matière de contrats de licence. Nous avons ainsi pu créer un programme simple, souple et économique grâce auquel votre établissement peut bénéficier de licences complètes et à jour lui permettant d'utiliser une vaste gamme des logiciels Microsoft les plus populaires.

Il vous suffit de signer un contrat annuel, et de posséder au moins 100 ordinateurs admissibles*. En commandant un plus grand nombre de licences, vous réduisez les frais de votre contrat.

Le contrat de Microsoft à l'intention des écoles vous est offert uniquement par les revendeurs autorisés au secteur de l'éducation de Microsoft. Pour obtenir de plus amples renseignements ainsi que la liste complète des revendeurs autorisés :

*Ordinateurs admissibles : 100 6 Pentium, Pentium et iMac.

Appelez l'Éducation de Microsoft :

1 800 563-9048

www.microsoft.com/canada/french/education

Microsoft®

Microsoft est une marque déposée de Microsoft Corporation ou de ses filiales et/ou d'un de ses part.